

Affaire suivie par :

Cécile Vo Van
chef de projet Nature en ville et biodiversité
Département environnement systèmes
d'information
Tél. +33 (0)4 72 74 59 15
cecile.vo-van@cerema.fr

Note

à
madame émilie robert
au comité scientifique du colloque
international « services écosystémiques :
apports et pertinence dans les milieux
urbains

Lyon, le 20 novembre 2015

Objet : Proposition de communication “Les enjeux de politiques publiques, comme clef d’entrée des services écosystémiques en milieu urbain. “

Réf. :

P.J. :

Vous trouverez ci après le résumé de notre communication pour le colloque . Le Cerema est un établissement public qui se positionne entre les politiques publiques ministérielles, les collectivités territoriales et la recherche, 3 mondes entre lesquels il entend faciliter les passerelles. Il est en charge de l’animation du groupe de travail sur les Ecosystèmes urbains au sein du programme de l’évaluation française des écosystèmes et des services écosystémiques (MEDDE). La communication proposée rend compte de travaux avec les collectivités qui peuvent sortir du cadre conceptuel de l’EFESE.

“Les enjeux de politiques publiques, comme clef entrée des services écosystémiques en milieu urbain. “

Les services écosystémiques (Millénium Ecosystems Assessment, 2005), réintroduisent en milieu urbain la notion d’écosystème, qui avait été délaissé au profit de celle usitée par les gestionnaires, les espaces verts. Déjà initié par les politiques publiques européennes d’infrastructures vertes urbaines, la fonctionnalité gagne de l’importance au dépens de la spatialité.

La notion d’écosystème créée pour les milieux naturels se heurte bruyamment dans les milieux anthropisés au rôle et à la place de l’homme comme espèce ingénier, prédatrice et créatrice. Ainsi, la notion de socio-écosystème (Biggs, 2015) répond t elle plus justement aux situations urbaines. Sans aller jusqu’à la notion imbriquée de services socio-écosystémiques, un privilège est donné à l’étude de l’interrelation homme/nature et vice versa nature/homme.

Croisant l’hypothèse de la prévalence de l’interrelation et s’appuyant sur la visée finale de bien être humain du MEA, notre hypothèse est d’identifier et d’évaluer les services écosystémiques avec une entrée par les enjeux de politiques publiques (santé et cadre de vie, protection des populations contre les risques naturels, adaptation au changement climatique, éducation à l’environnement). Cette entrée permet d’envisager les deux types de bénéficiaires, les usagers et gestionnaires, et d’aborder la finalité comme les moyens.

Notre méthodologie a consisté notamment à confronter apports scientifiques et pratiques des collectivités, pour opérer l’identification de groupes de services, parmi la quarantaine

répertoriée pour l'évaluation française des écosystèmes et des services écosystémiques.

Imaginons que nos gestionnaires d'espaces verts se métamorphosent en gestionnaire de socio-écosystèmes urbains. Qu'est-ce que cela ouvre comme perspectives, en termes de recherche, de gestion et d'aménagement ? L'espace vert se transforme en un complexe vivant interagissant avec les citoyens. Les services écosystémiques se rassemblent autour d'une politique publique. L'évaluation des services écosystémiques pourrait créer une boussole, où les services culturels seraient systématiquement associés à autres services témoignant de l'aspect « socio » de l'écosystème ».

L'évaluation n'est en rien facilitée. Les évaluations les plus fines sont des évaluations souvent mono-services. Cela est déterminant et reste insuffisant. L'approche multi-services écosystémiques des milieux urbains, leurs actions en synergie ou en discordance, pourrait néanmoins donner une valeur qualitative indicative, une boussole permettant au gestionnaire des ré-équilibrages. L'approche pluri-disciplinaire pourrait passer par une acceptation d'une évaluation multiple valeur. Les métriques associées divergent. L'échelle des valeurs dans l'aménagement d'un espace peut être remise en cause par l'approche multi-servicielle du socioécosystème. Mais est-ce vraiment gênant pour la compréhension des décideurs ?

AUTEURS / Cerema

Cécile Vo Van – Muriel Saulais – Roland Cotte – Séverine Hubert – Magali Poudevigne – Nathalie Berthier – Charlotte Mucig -